

**UN JOURNALISTE EXILE AU LYCEE
JEAN PUY**



Ce lundi 23 mars Alareny Bah, journaliste exilé de Renvoyé Spécial à la MDJ (Maison des journalistes) a témoigné de son parcours face à plusieurs classes de 1^{ère} du Lycée Jean puy, à Roanne. Alareny, d'origine guinéenne, a tout d'abord fait part de ses années d'études. Après avoir reçu le diplôme de journaliste option visuel en Guinée, il s'est inscrit à l'institut journaliste en 2007, afin d'y recevoir une licence en 2010. Quelques années plus tard, Alareny fut embauché à la RTG (Radio Télévision Guinéenne) en tant que fonctionnaire et voyagea de nombreuses fois auprès du Ministre guinéen (au Bénin, en Chine, etc). Cependant, pendant son parcours de journaliste, il a du faire face à de nombreuses censures qui le pousser sans cesse à mentir sur les conditions économiques, comme politiques de son pays. Un jour, lors d'un enregistrement télévisé, l'occasion de dire certaines vérités s'est présentée à lui. A cause de cela, il fut suspendu de sa profession et à du faire face à de nombreuses menaces de mort. Il témoigna également de ses accidents devant les élèves. Après son licenciement, Alareny ne s'est pas découragé. Lors d'une manifestation, des personnes l'ont reconnu et se sont jetés sur lui. Après avoir été frappé et battu à terre avec l'un de ses collègue, des militaires qui n'avait pas réagit à l'attaque, les ont emmenés quelques kilomètres plus loin au bord de la route. Ce fut une grande déception pour Alareny, qui pensait être sans danger à coté des forces de l'ordre. Après son rétablissement, il reprit le travail mais a été obligé de quitter son foyer à cause des menaces qui pesait sur sa femme.

Nuel Laurine et Pontille Maxime

Après son témoignage de plus d'une heure et demi, les lycéens ont pu lui poser des questions. Lorsqu'une élève lui a demandé s'il pensait retourner en Guinée un jour, il a répondu positivement et a rajouté qu'il ferait tout pour que la censure disparaisse dans son pays, qu'il se battrait tant qu'il le faudra pour cela et qu'il gagnerait quoi qu'il arrive.

Quelques temps après, il subit un accident de voiture à cause d'une poursuite de voitures de police dans lequel son caméraman, stagiaire, décéda. Il eut de nombreuses blessures et resta 3 mois à l'hôpital. Durant ce séjour, son père fut assassiné pour faute de ne pas avoir dévoilé des informations sur son fils. Ce fut un choc de plus pour le journaliste. C'est grâce à une dame, qu'il a rencontré quelques temps après être sorti de l'hôpital, qu'Alareny est aujourd'hui en France. Il y a environ un peu plus d'un an, celle-ci l'a aidé à se procurer un passeport afin qu'il quitte la Guinée car de trop nombreuses menaces pesaient sur lui. Alareny a du passer une nuit dans le métro, subir plusieurs vols (sac, monnaies), et prendre plusieurs trains avant de rejoindre la MDJ, à Paris, grâce à laquelle il est aujourd'hui logé. Il dit « revivre » depuis qu'il l'a rejoint. Il ne subit plus de menaces, et se réjouit d'écrire des articles en France, car pour lui, « la presse française est une référence », sans aucune censure. Il n'a cependant pas d'emploi mais reçoit 350€ par mois de la part de la MDJ.